

Les «pages-affiches» que sont les «nouvelles de RADO» fonctionnent à la manière de la table-album : ce sont des études visuelles, où nous testons des rapports entre le recto et le verso, entre l'image et le texte. Il s'agit aussi d'ouvrir la porte de l'atelier, de permettre aux «lecteurs-regardeurs» de s'appropriier la matière des travaux en cours, sur un mode fragmentaire. Nous avons conscience que certaines de ces pages-affiches, de par ce caractère fragmentaire, pourront paraître obscures. Comprenez que nous ne recherchons pas cette obscurité, mais une certaine liberté des formes et des regards. Sans cette liberté, incommode parfois (pour nous comme pour tous), il n'y a pas d'art. Nous n'essaierions pas d'en faire, de l'art, si nous pensions que tout peut passer par les mots, mais n'hésitez pas à nous communiquer vos réactions, vos questions ou vos doutes, car nous ne prétendons pas toucher juste à chaque fois, et nous serons heureux de préciser, non pas ce qu'il y a à voir (ce serait prétentieux) mais ce que nous avons voulu faire. N'hésitez pas non plus à nous faire part de vos expériences et de vos connaissances, car nous ne savons pas toujours plus de choses que vous sur ce que nous montrons, et si nous travaillons avec les habitants du pays de Tulle, c'est d'abord pour apprendre d'eux, avec eux.

Vous pouvez nous contacter par mail (info@grouperado.org), par courrier (Groupe RADO, chez Madeleine Bernardin Sabri, 15 quai de Seine, 93450 L'Île-Saint-Denis) ou via Peuple et Culture Corrèze.

Le groupe RADO

et aussi...

samedi 4 à 19h,

L'Atelier à Royère de Vassivière- Creuse- **suite du cycle de projection et discussion sur la psychiatrie**

projection du film *An angel at my table* de Jane Campion (1990). Présentation du film et discussion sur les pratiques de la psychiatrie des années 30 à nos jours.

adhésions et dons

Le début de l'année, est le moment de renouveler votre adhésion. L'adhésion est avant tout un lien symbolique avec un réseau qui partage des valeurs et des espoirs communs. *

L'adhésion ouvre droit aux réductions d'impôts prévues pour les particuliers à l'article 200-1 du code général des impôts et à l'article 238 bis du même code pour les entreprises. Vous avez été nombreux l'an dernier à faire profiter l'association Peuple et Culture de ce choix qui vous est donné de décider d'attribuer une partie de votre impôt à un organisme d'intérêt général. Ce choix est important en cette année où la réduction importante du budget du Ministère de la Culture ne laisse plus les marges de manœuvre qui ont souvent permis de boucler un budget associatif serré.

Les versements effectués au profit de notre association, ouvrent droit à une réduction d'impôts égale à 66% du montant des sommes versées. Les adhérents 2013 vont donc en bénéficier. Pour soutenir l'association, nous vous proposons de verser un complément d'adhésion que le Ministère du Budget aura le plaisir de déduire de vos impôts de l'année prochaine. Vous étiez prêts à verser les 25€ d'adhésion, vous pouvez donc pour la même dépense finale pour vous, nous verser 75€, nous vous adresserons automatiquement le reçu justificatif nécessaire.

Si vous donnez... Cela vous revient (après déduction fiscale) à

75 €	25 €
100 €	34 €
150 €	51 €
200 €	68 €
500 €	170 €



Bulletin d'adhésion 2013 à retourner avec un règlement de (au moins) 25€ à

Peuple et Culture
51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM TEL

PRÉNOM EMAIL

ADRESSE

* l'adhésion PEC permet d'accéder gratuitement à l'Artothèque, à l'atelier Théâtre et donne droit à réductions pour les spectacles des 7 Collines et aux projections du Palace organisées avec Peuple et Culture.

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pecc19

Peuple et Culture Corrèze n°88 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

Peuple et Culture

mensuel mai - 2013 - n° 88

Corrèze



Saïd Bouamama, porte-parole du comité des sans-papiers du Nord - janvier 2013, manifestation de soutien à la grève de la faim des sans-papiers de Lille

rendez-vous

mai

du mardi 30 avril au dimanche 5 mai

Décade Cinéma et Société (cf programme ci-joint)

mardi 14

Projection du film *Les derniers jours de l'hiver* de Mehrdad Oskouei, 20h30 - salle Latreille - Tulle

Projection initiée par l'OCCE19 et la FAL19 dans le cadre des 3èmes journées départementales des droits de l'enfant (mardi 14 et mercredi 15 mai à la salle Latreille).

Pour plus d'informations contacter OCCE 19 au 05 55 20 97 55

vendredi 17 mai

Vernissage de l'exposition *Lieux-communs* de Pascale Guérin 18h-Eglise St Pierre - Tulle

exposition ouverte du 17 mai au 29 juin

mercredi 22

Projection du film *La saga des Conti* de Jérôme Palteau, en présence de Xavier Mathieu, délégué CGT et protagoniste du film.

21h - cinéma le Palace - Tulle

vendredi 31

Projection du film *La lutte du Larzac* de Philippe Cassard 20h30 - Transformerie «La vie et demie» - Tulle

édito

« Dans la mondialisation capitaliste les choix économiques sont très clairs : tout est bon pour être compétitif. Priver une partie du salariat de ses droits donne un avantage dans cette compétition. On s'arrange alors pour que des centaines de milliers de personnes ne puissent pas revendiquer l'accès au droit du travail. Les sans-papiers constituent une cible de choix pour servir cet objectif. Ils se retrouvent dans des secteurs comme le bâtiment, la restauration ou le textile. Ce calcul économique vise à diviser le salariat. Le jour où il y aura une prise de conscience de la communauté des intérêts entre chômeurs, salariés à temps plein et partiel, contrats à durée indéterminée ou non, et sans-papiers, ce jour-là beaucoup de choses changeront dans ce pays.»

Saïd Bouamama

cinéma documentaire

Les derniers jours de l'hiver de Mehrdad Oskoui (2012-52')

mardi 14 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, entrée libre

Cette projection s'inscrit dans les journées des droits de l'enfant organisées par L'OCCE les 14 et 15 mai.



Ce sont les derniers jours de l'hiver à Téhéran et tout le monde se prépare à célébrer le Nouvel An iranien.

La caméra suit la vie de 7 adolescents au sein d'une Maison de Correction pour mineurs. Le film nous fait partager leurs pensées et les enfants, malgré leur jeune âge, évoquent avec beaucoup de force et de lucidité ce qui les a amenés là, leurs angoisses,

leurs désirs et leur forte envie d'échapper à un destin cruel.

La saga des Conti de Jérôme Palteau (2012-97')

en présence de Xavier Mathieu, délégué CGT des Conti (à droite sur la photo)

mercredi 22 - 21h - cinéma Le Palace - Tulle

11 mars 2009, les 1120 salariés de l'usine de pneumatiques « Continental » de Clairoux reçoivent leur lettre de licenciement.



Dès les premiers jours c'est la colère, mais ceux que l'histoire retiendra sous le nom des « Conti » sont déjà habités d'une certitude : celui qui se bat n'est pas sûr de gagner, mais celui qui ne se bat pas a déjà perdu.

Le film relate le conflit sur plusieurs mois, dans ses grandes étapes, mais aussi et surtout en coulisses, au plus près de ses acteurs: Xavier Mathieu, Roland Szpirko, et tous les autres. On découvre de l'intérieur la mise en œuvre d'une stratégie inédite, on assiste à sa montée en puissance au jour le jour, à une combinaison d'actions judiciaires, de coups de force, de diplomatie et d'opérations de relations publiques. Les Conti nous livrent

leur aventure à la fois collective et individuelle, leur propre analyse des événements, leur vision d'un monde qui change : subjective, mais toujours pertinente et lucide. Une peinture d'un certain monde ouvrier en mutation.

Et au-delà des chiffres, la saga des Conti est aussi un film sur l'amitié, l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes (surtout d'hommes, il faut bien le reconnaître) confrontés à un défi qui engage leurs vies.

Xavier Mathieu, délégué CGT, s'est illustré par son combat lors du plan social des Continental.

La lutte du Larzac de Philippe Cassard (2003-90')

vendredi 31 - 20h30 - La vie et demie - Tulle

En 1971, la population du Larzac s'est trouvée brusquement confrontée à un projet de l'Etat qui menaçait son existence : l'extension du camp militaire. Face à cette décision, une résistance populaire imaginative et non-violente s'est organisée pendant dix ans autour d'un solide noyau de paysans soutenu par un très vaste mouvement national. Les actions de désobéissance civile (construction d'une bergerie illégale, adduction d'eau dans les fermes convoitées par l'armée...) succèdent aux marches et aux rassemblements de toutes sortes (camping sous la tour Eiffel, brebis dans le Palais de Justice...), dans la chaleur humaine et la détermination, jusqu'à ce que l'Etat abandonne le projet en 1981. Sans jamais être récupérés par aucun des mouvements qui les soutenaient, les paysans du Larzac ont inventé une façon nouvelle de lutter.

Ce documentaire retrace les dix ans de lutte contre l'extension du camp militaire du Larzac, filmée et racontée par ceux qui l'ont faite. Cette chronique est montée à partir des films super 8 tournés pendant la lutte par des militants et des paysans du Larzac, en particulier Claude Baillon, Pierre Burguière, Michel Cabirou, Alain Julien, Léon Maillé, Raymond Martin et Louis Vézy.



droit de questions

avec Saïd Bouamama, sociologue, militant associatif
dimanche 5 - 10h - salle Latreille - Tulle.

Dans le cadre de la Décade Cinéma et Société *Etranges étrangers*, nous lui avons donné carte blanche. Son texte situe les enjeux de ce droit de questions

«Depuis plusieurs décennies, à la faveur des fragilisations produites par les politiques libérales, se développent dangereusement dans notre société des conceptions ethnicistes, essentialistes et réactionnaires de la nation, de l'identité nationale, de la laïcité, etc. Elles conduisent à scinder les milieux populaires en deux segments artificiellement opposés. Pour ce faire l'imaginaire colonial est remobilisé, un islam imaginaire est diffusé, une politique de la peur est développée.

La fonction idéologique et politique de ces conceptions est de diviser ceux qui devraient être unis et d'unir ceux qui devraient être divisés. Le fait que ces thématiques aient réussi à mordre sur une partie des forces progressistes, qu'elles soient politiques, sociales, syndicales ou associatives, interroge la fragilité des anti-racistes existant dans notre société.

Quelles sont les origines historiques idéologiques de ce «racisme respectable» ? Pourquoi peut-il avoir une efficacité bien au delà des franges habituelles de l'extrême droite ? Telles sont les questions qu'il convient de se poser pour saisir les enjeux réels d'aujourd'hui.»

Saïd Bouamama

rado

«Le projet corrézien du groupe d'artistes RADO suit son cours. Initié en 2011, sur l'invitation de Peuple et Culture Corrèze, il devra trouver sa forme publique définitive à l'été 2014. Le cap documentaire reste peu ou prou le même : aborder le territoire par ses réseaux techniques (eau, électricité, information...), ou plus généralement par ses machines, étant admis qu'à l'heure de l'écologie politique, la vie technique et la vie culturelle d'un territoire doivent être liées de façon neuve.

Huit d'entre nous sont engagés en Corrèze, et prennent part, au gré des rencontres et des intérêts, à l'un ou l'autre des «sous-projets» du groupe. Antoine Yoseph et Maxence Rifflet terminent leurs projets filmiques auprès des travailleurs du centre de tri de déchets d'Argentat, et ont entamé une enquête sur les micro-centrales hydroélectriques. Madeleine Bernardin Sabri poursuit son travail photographique et cartographique sur les politiques sylvicoles du plateau de Millevache, et Marie Preston son enquête sur les formes et motifs du désir d'autonomie énergétique au fil des générations successives de «néo-ruraux». Fanny Béguery, Adrien Malcor et quarante écoliers corréziens concluront très bientôt, en beauté nous l'espérons, les «Enfantillages outillés», une série d'ateliers artistiques explorant l'imaginaire infantile des fonctionnements techniques.

Ce n'est pas tout : Claire Tenu et Fanny Béguery reprendront bientôt le chemin de la fabrique d'accordéons Maugein, Adrien Malcor entreprend une histoire de science-fiction tulliste et quatre d'entre nous ont formé un petit «groupe dans le groupe» pour jeter les bases d'un travail qui mêlerait les travaux de rénovation de la place de la gare (place Lovy), les occurrences de Tulle dans les livres de Raymond Roussel et la vie et l'œuvre du poète-chansonnier-sculpteur Antoine Paucard, de Saint-Salvador (voir la page de Florian Fouché dans le dernier supplément «nouvelles de RADO»). Vous trouverez sur le site du groupe RADO (www.groupe-rado.org) des présentations plus complètes de ces différentes menées et de leurs contextes respectifs. Nous promettons d'ailleurs d'alimenter sous peu ce site, que nous avons un peu délaissé, en images et en récits.

Quelques étapes ont été franchies, à la fois dans le travail collectif et... dans les processus administratifs. La «table-album» à laquelle nous avons tous travaillé l'automne dernier a été déposée, avec la séquence vidéo qui l'accompagne, dans les collections du Fonds national d'art contemporain, au titre d'étude pour une commande publique du groupe RADO sur le pays de Tulle. La commande est donc officiellement lancée, et nous viendrons présenter la table-album samedi 22 juin, dans la salle de l'artothèque à Tulle. Qu'on se le dise !

Deux mots sur ce rendu d'étude, avant d'en arriver aux «nouvelles de RADO». Ce type de rendu d'étude se doit habituellement d'être assez précis : il s'agit de décrire les œuvres qui seront produites à l'issue du projet et intégrées aux collections du FNAC (par exemple tant de photographies de tel format sur tel sujet, etc.). Au moment où nous terminions cette table, il nous restait encore un an et demi de travail et nous ne pouvions – ni, en fait, ne voulions – figer nos recherches sous une forme et un programme trop définitifs. Nous indiquions simplement que le résultat de cette commande publique serait «un réseau d'expositions présentées dans des lieux non dédiés à l'art. Y seront développés, amplifiés les principes de montage mis en œuvre dans ce rendu d'étude.» (Au passage : nous sommes encore à la recherche des lieux d'exposition possibles. Toutes vos idées ou propositions sont les bienvenues !)

Pour RADO, le montage, c'est du collectif. Du collectif au sens restreint, d'abord : notre groupe se réunit pour «unir» des éléments hétérogènes en un ensemble qui fait sens, sans être univoque ou directif, ni réductible à un discours extérieur aux formes artistiques. Un radeau coule si les planches sont mal accrochées et se détachent, mais il se brise si, au contraire, l'ensemble est trop rigide. Il faut du jeu, comme on dit, entre les pièces. Or nous considérons que ce jeu correspond à la place laissée aux «regardeurs», au public, c'est-à-dire au collectif au sens fort, au politique. Voilà probablement ce qui nous rapproche le plus de Peuple et Culture : nous supposons un «lecteur-regardeur» actif, attentif et bienveillant et nous pensons qu'une œuvre est elle-même ouverte et généreuse quand elle permet à chacun de chercher et de trouver des rapports, ses rapports, entre les éléments.